

## Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

#363

Message par **Philippe de Bellescize** » 13 sept. 2024, 23:00

*Inso a écrit : ↑13 sept. 2024, 19:05*

*Philippe de Bellescize a écrit : ↑10 sept. 2024, 19:31* Certes le principe moteur du monde physique est Dieu (Esprit), mais comme il doit agir selon la détermination des éléments, il faut donc poser une autre action de Dieu (sans doute celle du Verbe), en ce qui concerne l'existence des éléments dans leur détermination respective.

Comme je l'avais signalé dans mon premier post dans cette enfilade, vous mélangez physique et théologie. Une autre "expérience de pensée" je suppose ? Deux questions :

- Existe-t-il un seul élément du monde physique permettant d'accréditer l'existence d'un dieu ? (ou d'un "principe moteur spirituel").
- De quel dieu s'agit-il ? Celui des catholiques, un de ceux des pharaons ? du panthéon grec ? ou inca ? À moins qu'il ne s'agisse du Flying Spaghetti Monster ? (je pose la question car cela aura un impact certain sur notre compréhension du monde).

### Indépendance et liens possibles entre les différentes démarches :

*Philippe de Bellescize a écrit : ↑01 sept. 2024, 10:03*

Mon analyse, philosophique du monde physique, tend à démontrer que le principe moteur du monde physique agit de manière immanente, et par interrelation, selon la détermination des éléments ( ). Ce qui n'a été que peu explicité, à ma connaissance, par la philosophie. Si on n'avait pas un principe moteur agissant de cette manière là, les corps seraient seulement juxtaposés les uns aux autres, et il n'y aurait plus d'unité de l'univers. Ce mode d'action du principe moteur de l'univers nous conduit, presque inmanquablement, à une conception complètement relationnelle de l'espace-temps. Cette conception n'est pas entièrement compatible avec certaines conclusions de la relativité. La question, de la nature du principe moteur du monde physique, n'est pas du domaine de la physique. Par contre elle peut très bien, dans une vision générale du monde physique, tenir compte de ce mode d'action du principe moteur, en se plaçant dans le cadre d'une approche complètement relationnelle de l'espace-

temps. De cette manière nous arrivons à une certaine rencontre pratique, entre philosophie et physique, où chacun des deux domaines apporte sa part de précision.

### Découverte, pour le monde physique, de l'existence d'un principe moteur spirituel :

Une fois que l'on a compris qu'il existe nécessairement un instant présent pour l'Univers, on doit aussi admettre que mouvement et évolution de l'état de l'Univers vont de pair. Et, comme l'évolution de l'état de l'Univers ne peut pas être sans cause, cela permet d'affirmer que tout mouvement implique une cause actuelle. C'est sans doute une argumentation un peu rapide, mais c'est un point à creuser. En effet, une réalité qui se transforme ne peut pas le faire sans cause, et l'espace-temps peut, d'une certaine manière, être considéré comme un objet physique qui se transforme (1). Et c'est à partir de là que l'on peut arriver à la question du principe moteur de l'Univers, en cherchant à découvrir quel peut être son mode d'action. En effet, on s'aperçoit, à partir du moment où l'on comprend que tout mouvement implique une cause actuelle, que cette cause actuelle ne peut pas être dans tous les cas de figure mécanique. Pour saisir cela, il suffit d'analyser le mouvement de projection, car, dans ce mouvement, « la cause mécanique » « par contact » ne dure qu'un temps (2). Avec le mouvement de projection, on peut découvrir, une fois que l'on a admis la nécessité d'une cause actuelle pour tout mouvement, la nécessité d'une cause actuelle non mécanique. Se posera alors la question de savoir ce qui peut jouer le rôle de principe moteur une fois que l'on a considéré cet aspect des phénomènes.

J'appelle « action mécanique » une action « par contact » entre deux corps, ou grâce à un médium quantifié agissant « par contact ». Une action à distance ne nécessitant pas de médium quantifié pourrait être considérée, d'après la définition qui précède, comme non mécanique. Une action par contact peut aussi revêtir un aspect non mécanique si le résultat de l'action n'est pas en totale dépendance de l'action par contact. La matière dans sa réalité quantitative ne peut agir, par elle-même, que par contact. Donc, si l'on découvre la nécessité d'un autre type d'action, cela oblige à poser un autre principe que la matière quantifiée (3). Et se posera alors la difficile question de la nature de ce principe et de son mode de présence dans la matière. Dans le mouvement de projection n'apparaît aucune raison que cette cause actuelle non mécanique intervienne juste à la fin du mouvement de projection en se conformant, le cas échéant, à l'intention de celui qui a projeté le corps. Il faut donc que cette cause actuelle soit présente depuis le début de l'action. D'ailleurs, l'inertie pour un corps, c'est aussi bien l'état de repos que de mouvement. Donc, si l'on a besoin d'une cause actuelle pour le mouvement, il faut aussi qu'elle soit responsable de l'état de repos. C'est, qui plus est, la principale difficulté du sujet.

**Note 1 :** J'ai plusieurs fois entendu des physiciens dire que l'on pouvait considérer depuis Einstein que l'espace-temps était un objet physique ; je ne me rappelle plus qui. Peut-être était-ce Étienne Klein.

**Note 2 :** C'est la voie que j'ai utilisée dans mon ouvrage *Le Principe Moteur de l'Univers et l'Espace-Temps* pour démontrer la nécessité d'un principe moteur distinct de la matière et de la forme. Cette voie de démonstration est sans doute plus simple et plus pertinente que celle que j'ai utilisée dans mon premier livre, *À la Recherche de la Théorie de l'Univers*, et qui est citée en annexe du livre *Le Principe Moteur de l'Univers et l'Espace-temps*.

**Note 3 :** On remarquera aussi que, dans l'Univers physique, il faut distinguer les corps et les champs, ce qui va dans le sens d'une approche non mécanique des forces.

Extrait du livre «*Et il survolait les eaux, Vers une nouvelle vision du monde physique ?* » Les Éditions du Net 2023 et L\_ECRITTOIRE 2024, pour la dernière version.

### Les préambules à la foi :

La découverte du mode d'action du principe moteur de l'Univers pourrait faire partie des *preambula fidei*

Je ne vais qu'effleurer cette question dans cet ouvrage, mais il serait intéressant de développer ce sujet par la suite. Les préambules à la foi sont ce que l'on peut dire de Dieu indépendamment de telle foi particulière. Il est important de bien distinguer les conclusions de la philosophie de celles d'une théologie liée à une foi particulière. Ce que je ne fais pas suffisamment dans le chapitre 12 du livre *Le Principe Moteur de l'Univers et l'Espace-Temps*, et qui est une erreur de ma part, ou du moins un raccourci qui peut entraîner de la confusion et un rejet de la démarche philosophique commencée. De plus, dans ce chapitre, ma démarche sur certains points n'est pas suffisamment précise. Un questionnement serait néanmoins à reprendre, aussi bien en philosophie qu'en théologie.

Si la foi est un dépassement de l'attitude purement rationnelle, elle ne peut pas s'opposer à la recherche de la vérité. Les préambules à la foi sont donc importants, car ils sont censés s'imposer à toutes les religions quelle que soit leur conception particulière. Le mode d'action du principe moteur de l'Univers peut être découvert par la philosophie indépendamment d'une foi particulière. Il faut aussi se rendre compte que cela a diverses implications, aussi bien en philosophie qu'en théologie. En effet, en découvrant le mode d'action du principe moteur de l'Univers, on comprend que notre intervention dans le mouvement modifie les diverses modalités de l'action du principe moteur. De même, l'apparition de la vie engendre une appropriation par l'âme des forces physiques. On voit donc par là que l'action du principe moteur du monde physique et celle de l'âme sont intimement liées dans le corps des êtres vivants. Cette position n'est pas celle de l'animisme, car il n'est pas question de dire que toute matière est vivante.

La découverte du mode d'action du principe moteur de l'Univers va entraîner un

questionnement théologique, car le principe moteur, tout en étant Dieu, doit agir selon la détermination des éléments ( ). Il ne doit donc pas, dans l'orientation de son action motrice, être premier à tout point de vue, ce qui amène à poser une autre action de la divinité en ce qui concerne la détermination des éléments. Et on remarquera même que, parfois, le principe moteur agit selon notre action, puisqu'il y aurait à un moment donné appropriation par l'âme des forces physiques. Évidemment, ce sont des questions qu'il faudrait analyser de manière très minutieuse aux niveaux philosophique et théologique. Cela pourrait faire l'objet d'un autre livre. On comprendra aussi que, si l'on peut déclarer dans les préambula fidéi que l'être premier est forcément bon, on doit tenir compte de cette affirmation dans les développements de la théologie, quelle que soit l'orientation religieuse. En effet, toute analyse théologique doit respecter certains principes premiers de compréhension. Il faut donc parvenir à déterminer au niveau philosophique quels sont ces principes.

[Extrait du livre «Et il survolait les eaux, Vers une nouvelle vision du monde physique ? » Les Éditions du Net 2023 et L\\_ECRITOIRE 2024, pour la dernière version.](#)

Vous remarquerez que la découverte du mode d'action du principe moteur, une action immanente et par interrelation selon la détermination des éléments, implique deux actions différenciées de la Divinité : une action comme principe moteur, une action justifiant l'existence et la détermination des éléments. C'est compatible avec la conception trinitaire chrétienne de la divinité. Par contre, c'est aux autres religions de dire, comment elles intègrent cette conclusion philosophique.

Cordialement  
Philippe de Bellescize